

« Il est bien que la littérature s'inquiète de la société non pas seulement d'une manière militante mais d'une manière philosophique... Je me suis rendu compte de la nécessité pour l'écrivain d'aller interroger la société là où elle ne peut plus le faire elle-même, pour la déranger, la secouer, la malmener s'il le faut et pour porter notre lumière dans ses zones d'ombre. »

Noëlle CHATELET-JOSPIN

Vous trouverez tout sur notre site  
<http://www.ecrivains82.com/>

**Prochaine A.G. : lundi 20 janvier  
à 15h, salle de projection de la  
Maison de la Culture (cf. p.3)**

## DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Après le n°31 consacré par Colette Berthès au poète palestinien Mahmoud DARWICH, François Hernandez présentera le poète Muhammad IQBAL dans le n° 32, et le printemps 2014 verra le n°33 consacré à Jean VASCA, par Germinal Le Dantec.

► d'« *Images et Visages de T&G* » :

Le tome 9 concernant les cantons de Caussade et de Montpezat-de-Quercy est en bonne voie d'achèvement, à la suite de la réunion du 10 décembre qui a sélectionné les illustrations. L'ouvrage devrait paraître au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, pendant que l'équipe commencera d'explorer les cantons de Grisolles et Verdun/Garonne ?

► de « *Montauban flamboyante et rebelle* » : tel est le titre du livre d'art à paraître en mai 2014, sous l'égide de la Compagnie, grâce à la forte implication de Jean Coladon pour les aquarelles et de Guy Astoul pour le texte. Une exposition à l'Ancien Collège est prévue pour le lancement et une souscription sera bientôt proposée (voir en dernière page).

► de nos démarches envers l'invité de l'A.G du lundi 20 janvier : ce jour-là, notre Compagnie aura 21 ans et nous présenterons le mémoire illustré de nos actions : **Vingt ans d'activités littéraires**. En principe, **Roland Giraud** nous rejoindra, ce qu'il vient de confirmer, sauf empêchement. Nous avons également pensé à Paula Jacques (écrivain, membre du jury « Fémina ») mais elle ne peut se libérer à cette période. Elle a néanmoins donné son accord de principe à Germinal Le Dantec, membre de notre Compagnie, pour janvier 2015.

## DES ECHOS

- des **Lectures mensuelles** à Montauban (3<sup>ème</sup> mercredi du mois à 17h 30) :
- le 16 octobre : Geneviève Rouet a présenté « Les dessous de la Pucelle » (1<sup>ère</sup> partie) à la Cave à lire de la librairie Deloche, avec un succès tel que certains ont fait le déplacement à Moissac pour écouter la seconde partie.
  - Le 20 novembre : à la librairie *La femme renard*, François Hernandez, mélomane averti, a enchanté le public avec MOZART
  - le 18 décembre, à la Cave à lire de la librairie Deloche, Pierrette Bonnet a ressuscité avec émotion la jeune Sabine SICAUD dont elle est devenue une des spécialistes.

▶ à **Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) :**

- le 25 octobre : Geneviève Rouet a présenté « Les dessous de la Pucelle » (2<sup>ème</sup> partie ; pour la 1<sup>ère</sup>, voir à Montauban)
- le 9 décembre, dans le cadre de « Mémoire et Patrimoine moissagais », Guy Astoul a rappelé la période de « Moissac confronté aux guerres de la Fronde ».

Merci à Michel Vainguer d'avoir assuré la présentation de ces lectures durant de nombreuses années. Il vient de passer le relais à Marie-Thérèse Dufour que nous remercions.

▶ à **Saint-Antonin Noble-Val (quatrième mardi du mois, à 18h, au *Capharnaüm*) :**

- le 22 octobre : Norbert Sabatié a présenté « Les poètes de l'Escolo Carsinolo »
- le 26 novembre : Colette Lemieux a fait découvrir une « COLETTE gourmande ».

▶ de l'**Atelier d'écriture (salle 202 de l'Ancien Collège, le vendredi de 18h à 20h) :**

Pour ceux qui le désirent, l'Atelier a repris comme précédemment, salle 202 de l'Ancien Collège (Maison de la Culture), depuis le mois d'octobre. L'atelier d'écriture du vendredi permet d'ancrer sa pratique d'écriture dans un travail régulier, épaulé par l'énergie -et la bonne humeur- d'un groupe. Pour en savoir plus : 06 65 33 71 49...ou [granierregis@aol.com](mailto:granierregis@aol.com)

▶ de **lettres d'automne** qui ont célébré Albert CAMUS et se sont souvent déroulées à guichets fermés. Signalons l'implication de plusieurs membres de la Compagnie comme, par exemple, Geneviève Andrée-Acquier, trésorière de cette association, et Claude Sicard qui a commenté l'exposition « Du dernier mot au Premier homme » à l'Espace des Augustins et, en spécialiste de Roger Martin du Gard, vient de publier la correspondance de ce dernier avec Camus. Il a également donné une conférence éblouissante et merveilleusement documentée au Théâtre Olympe-de-Gouges sur « Albert Camus ? Irrécupérable ! », lors de la séance solennelle de l'Académie, le dimanche 15 décembre.

Nous conseillons fortement à nos écrivains et écrivants de suivre chaque année ces manifestations plurielles qui ouvrent des horizons infinis et illuminent une actualité parfois morose.

## DES INFORMATIONS

▶ sur les prochaines **Lectures mensuelles** : notre calendrier affiche complet jusqu'en février 2015, mais nous acceptons toujours les propositions.

- à **Montauban (3<sup>ème</sup> mercredi du mois à 17h30)**
- le 15 janvier, à *La femme-renard* : Colette Lemieux présente « COLETTE, une plume gourmande ».
- le 19 février, à la *Cave à Lire* chez Deloche : Madeleine Carencio propose : « SOCRATE, une leçon de conscience »
- le 19 mars, à *La femme renard*, François Hernandez célèbre les deux *MANON*, de Massenet et de Puccini.

**Notez bien** : pour raison pratique (impression des dépliants par *Groupama* à Toulouse), prière d'envoyer le dépliant des lectures du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 avant le 1<sup>er</sup> février par courriel à : [norbert.sabatie@club-internet.fr](mailto:norbert.sabatie@club-internet.fr).

- à **Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) :**

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- à **Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4<sup>ème</sup> mardi du mois à 18h) :**

Renseignements : Roger Beaumont (05 63 68 23 51) ou *Le Capharnaüm* (05 63 30 88 37)

- le 21 janvier (exceptionnellement le 3<sup>ème</sup> mardi) : « Souvenirs de collégiens : Jean-François MARMONTEL et René CHATEAUBRIAND » par Guy Astoul

- le 25 février : Boris VIAN par Jacques Lagrois
- le 25 mars : « Toulouse à travers l'histoire, la poésie, les contes, les chansons » par Colette Berthès

► **sur notre prochaine réunion du lundi 20 janvier** : L'A.G. débutera à 15h dans la salle de conférence de l'Ancien Collège (Maison de la Culture de Montauban) et sera suivie, à 17h30, d'une séance publique avec l'invité **Roland GIRAUD**. Un vin d'honneur clôturera.

Les auteurs, membres de la Compagnie, pourront proposer leurs ouvrages à la vente.

Pour ceux qui le souhaitent, il sera possible de prendre le dîner au Mercure (20 €). (inscriptions pour le repas au 05 63 66 55 71 ou [norbert.sabatie@club-internet.fr](mailto:norbert.sabatie@club-internet.fr)).

#### ► **sur les productions de nos membres :**

- de Claude Sicard : *Albert Camus - Roger Martin du Gard : Correspondance 1944-1958* (Gallimard)
- de Michel Ferrer: *Abécédaire de Noble-Val, volume 11* (éd. du Beffroi, 2014)
- de Gisèle Nibert *Les maquis de Simone* (prix du roman Arts et Lettres de France)
- de Marilène Meckler : *Fenêtre sur cœur* (SPAF)
- de Gérard Sarremejane : *Les larmes du cirque* (édition du Carillon)
- de Jacqueline Boyé : *Les rendez-vous au château des Belmontes*
- de Roland Garrigues : *Lettre à Montauban* (éditions du Réveil)
- éditions La Brochure : <http://la-brochure.over-blog.com>
- éditions Réciproques : [reciproques.editions@orange.fr](mailto:reciproques.editions@orange.fr)

#### ► **sur des conférences à la Maison de la Culture :**

**Académie de Montauban** (1<sup>er</sup> lundi du mois à 17h)

- 6 janvier : « Rodolphe Kreutzer, l'art du violon » par Claude Rosius
- 3 février : « Impressions après plusieurs séjours dans les universités de la Russie d'aujourd'hui » par Pierre Marillaud
- 3 mars : « La Dame à la Licorne » par Mireille Courdeau

**Société Archéologique et Historique de T&G** (2<sup>ème</sup> mercredi du mois à 17h)

- 15 janvier : Assemblée générale et remise des prix pour la restauration du patrimoine, suivies du « Prieuré de Francour au vu d'un récent sondage archéologique » par Emmanuel Moureau
- 12 février : « La fondation de la Société archéologique et son action », par Maurice Labatut
- 12 mars : « Diagnostic archéologique à Caussade », par Catherine Viers et Olivier Dayrens

**Société Montalbanaise d'Etude et Recherche sur le Protestantisme** (4<sup>ème</sup> mercredi 17h) :

- 15 janvier : Assemblée générale et remise des prix pour la restauration du patrimoine, suivies du « Prieuré de Francour au vu d'un récent sondage archéologique » par Emmanuel Moureau
- 12 février : « La fondation de la Société archéologique et son action », par Maurice Labatut
- 12 mars : « Diagnostic archéologique à Caussade », par Catherine Viers et Olivier Dayrens

**Université de Tous les Ages de Montauban** : conférences des mardi et jeudi à 15h 30

#### ► **sur des concours littéraires :**

- **Prix MATMUT** pour les premiers romans : réservé aux auteurs n'ayant jamais publié de roman. Adresser les manuscrits (1 par candidat) avant le 31 décembre 2013 à : Comité de lecture « Prix Matmut, l'édition de votre premier roman » 500 chemin de Rouge 82000 Montauban. Pour demander le règlement : [jcb.synergie@wanadoo.fr](mailto:jcb.synergie@wanadoo.fr)  
Le jury est présidé par Philippe Labro.
- **Prix de Montauriol Poésie** (du 15 novembre 2013 au 31 mars 2014) : renseignements auprès de Jacques et Florence Faure (05 63 63 55 42)
- **Concours des Jeux Floraux** (du 1<sup>er</sup> novembre 2013 au 5 janvier 2014) :  
Envoyer 3 copies manuscrites ou dactylographiées de poèmes inédits (1 à 5 maximum) portant chacun en tête une devise de votre choix. Ajouter une enveloppe cachetée portant également cette devise et contenant avec le(s) titre(s) du (des) texte(s) le nom et

l'adresse de l'auteur. Accompagner l'envoi d'un chèque de 15€ et d'un engagement sur l'honneur de ne pas présenter vos œuvres à un autre concours poétique en 2014. Contact si nécessaire : Secrétariat de l'Académie des Jeux Floraux – Palais des Académies – Hôtel d'Assézat – Place d'Assézat – 31000 Toulouse (tél. 05 61 21 22 85).

► **sur *Alors... Raconte !* : du 1<sup>er</sup> février** (soirée avant-première à Boudou) avec **David Tormena**, puis **Patrick Ewen** pour la soirée inaugurale à **Montbartier le 6 février** jusqu'au 28 février 2014, soit 16 soirées gratuites avec : Sabrina Chézeau, Agnès Dumouchel, François Vincent, Yves Durand et Boubacar Ndiaye (clôture à Gandalou).

## ETUDE

### Les romanciers ont-ils tous les droits ?

d'après le journal *Lire* (mars 2003) et le forum du *Nouvel Observateur* : Nantes (11 avril 2013)

Les romanciers peuvent-ils décrire les pires atrocités, les pires crimes dans une œuvre de fiction, livrer en pâture les faits et gestes de leurs proches sans dévoiler leurs noms ?

Selon la loi, le roman bénéficie d'une immunité. La censure, maintenant privatisée est le fait des associations, donc de la société civile qui se substitue à l'Etat et s'arroge le droit de décider du sort d'un roman et d'impliquer la responsabilité de l'auteur. Deux ouvrages en ont fait les frais en septembre 2002 : *Rose bonbon*, de Nicolas Jones-Gerlin (Gallimard) qui raconte à la 1<sup>ère</sup> personne les turpitudes d'un pédophile et *Il entrerait dans la légende*, de Louis Storecki (Leo Scheer) qui narre les délires cruels et violents d'un tueur en série. Le premier a pu ressortir après que Gallimard ait changé le bandeau rouge contre un blister et un avertissement stipulant « Livre de fiction ». Pour le deuxième, Leo Scheer demeure poursuivi en justice.

Serait-ce là une stratégie de marketing ? Certains le pensent ; tout cela est bien aléatoire. Pensons aux *Onze mille verges*, de Guillaume Apollinaire, accumulation de descriptions lubriques et obscènes que la censure a laissé passer en 1949 à cause du nom de l'auteur patriote, engagé dans l'armée française de 1914. Vernon Sullivan n'eut pas cette chance pour *J'irai cracher sur vos tombes*. Les textes les plus condamnés ont trait à la pédophilie bien que *L'Enchanteur* (1939), de Nabokov, n'ait pas eu de problème grâce à une 4<sup>ème</sup> de couverture amortissant l'effet du texte. *Les mains en l'air* et *Braquage, mode d'emploi* (Leo Scheer), d'Emmanuel Loi, paru en 2002 n'ont pas eu de polémique, pas plus que *Paul des Epinettes ou la myxomatose panoptique*, pamphlets contre la société de Jean-Marc Rouillan emprisonné (ancien dirigeant du mouvement terroriste d'ultra gauche).

Avec Nicolas Genka, la censure moderne a eu son cobaye idéal. L'auteur de *L'épi monstre* (livre interdit et détruit en 1961) et *Jeanne la pudeur* (1964) a subi censure d'Etat, censure individuelle (par son beau-frère), censure par la fatigue des procès durant cinq ans, censure par la rumeur (maison du Finistère saccagée), censure par l'oubli enfin puisque Genka a été longtemps écarté du monde des écrivains (il semble sorti du RMI mais n'écrit plus rien). On peut se procurer *L'épi monstre* dans toute librairie mais la censure dure toujours.

L'esprit de censure s'arrête-t-il jamais ? De toute façon, de la censure d'Etat à celle de l'individu, du tabou de l'inceste à celui de la pédophilie, l'interdit se déplace.

Nous avons des exemples récents avec Lionel Duroy attaqué par sa famille (10 000 € à verser par l'éditeur à son fils), Christine Angot qui a pillé dans *Les petits, La vie des amants*, la vie d'une femme (40 000 € à payer avec son éditeur, Grasset, à sa rivale), Marcella Yacoub qui, dans *Belle et bête*, a instrumentalisé l'acte d'écrire (50 000 € à payer avec l'éditeur Stock à DSK pour un livre bien écrit, ne donnant aucun nom mais monté en épingle par la presse), Patrick Poivre d'Arvor qui a détaillé sa vie avec ses maîtresses (condamné en 2011 à verser 25 000 € à son ancienne compagne, 15 000 € de frais et à ne pas être réédité ; rejugé le 19 juin dernier), Richard Millet qui a exalté le geste terroriste d'Anders Breivik, Norvégien de 32 ans, coupable d'avoir perpétré par idéologie dans son pays deux attentats terroristes (77, puis 69 morts), condamné à 21 ans de prison le 24 août dernier (livre déclaré fasciste mais non interdit)

Que dire à nos romanciers ? Qu'ils doivent être vigilants car le livre s'inscrit dans le temps, qu'ils n'ont pas le droit de saccager la vie d'autrui, de compromettre quiconque, qu'ils

soignent leurs façons d'exprimer des vérités universelles touchant à la condition humaine, afin de ne pas être manipulés, pourchassés, bannis et parfois ruinés. Il appartient à l'éditeur d'être un garde-fou, de substituer des mots, d'insérer une 4<sup>ème</sup> de couverture, de ne pas admettre un livre en vue d'un scandale et de profit.

La littérature est vitale et a besoin de protection car « *elle est tout, sinon elle n'est rien* » ; l'écrivain ne doit pas être un bon citoyen, il est engagé. Pierre Brunel, professeur à la Sorbonne, affirme que les romanciers ont tous les droits quand ils ont du talent, sauf dans le cas de plaider, d'apologie ou lorsque le livre est utilisé à des fins avouées et conscientes autres que littéraires. Il laisse à l'écrivain le droit de nommer une femme comme il a le droit de nommer un pommier ou un étang, précisant qu'à certains moments perce l'envie d'exposer et d'exploser, la littérature n'étant pas seulement faite d'un contrôle intellectuel ou moral et laissant la possibilité, le droit d'avoir une censure intérieure, un interdit de silence, un interdit de paroles.

Que dire à la justice ? Qu'il n'existe quasiment pas d'œuvre de fiction qui n'ait un point de départ dans la réalité ? Qu'elle prenne en compte le côté rapace et voyeur de certaine presse qui seule mérite d'être attaquée puisqu'elle met des noms, des photos montages évocatrices sur les faits anonymement relatés, qu'elle ne se calque pas sur la justice américaine qui a mis les procès à la mode et piétine les facultés de création.

Un équilibre est à trouver mais il restera de toute façon fragile comme l'écrivain, comme l'être humain. En définitive, la victoire appartiendra à la Littérature.

Andrée Chabrol-Vacquier

## ECHOS POETIQUES...

Nos auteurs sont inspirés.

*Villanelle*

### Ecrire

Enfant de la source des mots,  
Donne-moi  
Le sang des premières forêts.  
J'y tremperai  
La plume qui sauve.

Ecriture de l'âme  
En recherche de l'Autre  
A la fois si semblable et si différent.  
Quête d'un Ailleurs aux yeux d'Infini marin.  
Inexorable fuite du sablier.  
Le verbe accorde son violon  
A la note éternelle  
Et la terre vit pour nous  
A l'heure d'un azur intemporel.

Enfant du regard tourné vers l'Invisible,  
Dès que les oiseaux se taisent,  
Pose ta joue,  
Sur la main du poète  
Ouvrte à l'aube illimitée.  
Alors, il sentira ton souffle !

Marilène MECKLER  
(*Comme un frisson d'Organdi*)

### Trac tout à trac

En robe bleue à pois blancs  
trois petits nœuds dans le dos  
s'avança tout en tremblant.

Majestueuse, à pas lents,  
jusqu'au lever de rideau  
en robe bleue à pois blancs,

s'inclinant sans grand allant,  
jusqu'à cet Eldorado,  
S'avança tout en tremblant.

Voulait plaire à son galant  
réel aficionado,  
en robe bleue à pois blancs,

mais, affolée, se troublant,  
voyant tout decrescendo  
s'avança tout en tremblant ;

Et laissant là tout en plan,  
montrant ses nœuds au rideau,  
en robe bleue à pois blancs,  
s'en alla tout en tremblant.

## Maria

Elle s'appelait Maria, elle aurait pu s'appeler Myriam, ou Mariem,  
Comme beaucoup de ses sœurs asservies  
À une Tradition, à un Dieu, à un Homme  
Courageuse, travailleuse, dévouée, efficace effacée, sans jamais le savoir  
Parce que nul ne le lui avait jamais dit.  
Pas de reconnaissance à attendre des autres quand tout est dû aux autres.  
Pas l'once d'une revendication quand l'enfance vous a si bien dressée  
Au service de tous  
Des parents d'abord, des frères ensuite, et d'un mari omnipotent enfin  
Ce mari pour qui elle s'est fait belle un jour, il y a si longtemps qu'il ne s'en  
souvient plus,  
Le mari pour qui elle range, nettoie, repasse, recoud, mijote,  
Après avoir rangé, nettoyé, repassé, recousu, mijoté chez les autres.  
Quand on s'appelle Maria, on a rarement un métier rien que pour soi.  
Un mari à qui elle donne sa maigre paye qui met un peu de beurre dans les  
épinards.  
Pas d'enfant à choyer, amour en exclusivité maritale.  
Elle se ride déjà à trente ans. À quarante, elle est encore belle, très belle, mais  
ne le sait pas  
Car on ne le lui a jamais dit.  
Quand on s'appelle Maria, on ignore tout de cela.  
Sa tension bien trop forte harasse son corps énergétique, effiloche peu à peu les  
artères  
Mais elle ne veut pas le savoir.  
Quand on s'appelle Maria, on marche ET on crève.  
Le « OU » n'existe pas, d'autres ont toujours choisi pour vous.  
Et voici que ce soir, des gyrophares sont venus éclairer de bleu le devant de  
sa porte, c'est son mari qui vient d'avoir un accident, c'est ce qu'ils lui disent et  
elle n'entend déjà plus, elle s'est effondrée à la vue des lumières et des képis.  
Il a un genou en morceaux. Il en a pour longtemps à l'hôpital.  
« Tu vas venir faire ma toilette tous les jours, je ne veux pas que d'autres s'en  
chargent ! »  
Maria ne conduit pas.  
Quand on s'appelle Maria, on ne sait pas conduire.  
Alors, chaque jour, elle se lève à quatre heures. Il faut compter une heure et  
demie de marche d'un bon pas pour se rendre à l'hôpital, une autre petite  
heure pour la toilette, pour la présence affectueuse. Et puis il faut s'en  
retourner, pour aller ranger nettoyer repasser recoudre mijoter chez les autres,  
avant de rejouer la même musique à la maison. Parfois, par tendresse, le  
pauvre, il doit souffrir tout seul sur son lit blanc, elle refait le soir le trajet du  
petit matin.  
Et c'est à son tour de tomber.  
Dans la rue, comme ça, sans prévenir.  
On l'a mise tout de suite dans un service spécialisé en hémorragies  
cérébrales;  
Et, la nuit même, elle a oublié qu'elle était dans le coma et a voulu se lever,  
Pour aller le servir sans doute.  
Elle est tombée du lit. Et elle est morte.  
Comme tant d'Eves  
Comme tant de

Vénus désenchantées  
Vassales surexploitées  
Vestales non respectées  
Vendues prêtées jetées  
Violées par virilité  
Voilées escamotées  
Vierges décachetées  
Veuves inhabitées  
Victimes ensanglantées  
Auxquelles on a inculqué  
Le devoir puis le droit mais jamais l'être  
Voici le temps des relevailles  
Ce sont elles qui ont les clés  
Des cités  
Et du reste  
On s'est gardé de le leur le dire  
Lorsqu'elles apprendront qu'elles existent  
Les mères, les sœurs, les filles  
Feront naviguer les étoiles  
Celles qui portent le savoir  
Celles qui accouchent l'espoir  
Celles qui délivrent la paix  
Celles qui enfantent d'amour  
Celles qui font de nous des frères.

Gisèle NIBERT

Ce texte a été choisi par J.-P. Guéno, directeur des éditions de Radio-France et publié en 2007 dans *Paroles de femmes* (éditions Les Arènes et Folio)

## JEU DE VOCABULAIRE

proposé par Régis Granier à l'Atelier d'écriture...  
Nous avons tiré deux mots au hasard dans une liste aléatoire.  
Ce sont les mots suivants qui sont sortis : DIABLE et DIPLOMATE.

Pour chaque lettre, trouver un mot !

D. Dragon  
I. Inquisiteur  
A. Accent  
B. Bilan  
L. Lecture  
E. Exégète

D. Délire  
I. Interminable  
P. Peluche  
L. Léonin  
O. Oracle  
M. Métaphore  
A. Artiste  
T. Thé

E. Eraillée

Ensuite écrire un texte en utilisant tous ces mots :

### **Diable de Diplomate !**

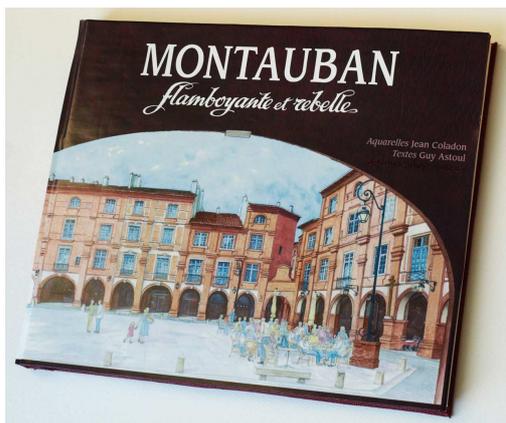
Un **Dragon** au regard **Inquisiteur** et à l'**Accent** russe officie dans la pâtisserie. J'effectue un rapide **Bilan** de mes chances de faire main basse sur le précieux gâteau, même légalement, mais à la simple **Lecture** du prix, pour lequel il n'est nul besoin d'être un **Exégète**, je me sens en plein **Délire**. Je n'ai pas une telle somme sur moi et même si je l'avais, ce serait du gâchis.

Cette pâtisserie haut de gamme où la file d'attente **Interminable** et immobile fait presque ressembler les clients à des **Peluches** offre une résistance sérieuse à mon savoir faire de voleuse de gâteau professionnelle.

Le portier au profil **Léonin** posté devant l'entrée ne me paraît pas non plus d'un bon augure pour réaliser mon plan. J'aurais beau consulter l'**Oracle**, ce qui n'est pas une **Métaphore** car je connais un **Artiste** qui lit dans les feuilles de **Thé**, et il aurait beau me dire de sa voix **Eraillée** que j'ai toutes mes chances, je persisterais à m'abstenir.

Catherine Kettner

### **Montauban flamboyante et rebelle**



Une exposition à l'Ancien Collège est prévue au cours de la 2<sup>ème</sup> quinzaine de mai pour le lancement du livre ci-dessus (couverture et un exemple d'aquarelle).

Cet ouvrage prend forme : la mise en page est terminée, l'infographiste met tout aux normes et après deux ou trois relectures minutieuses, l'imprimeur prendra le relais, juste avant le relieur. Ce grand format (24,5 x 29 cm), de 80 pages, avec couverture cartonnée, dos carré cousu, comporte plus de 130 aquarelles.

La souscription sera lancée fin janvier ou début février par courrier et par mél. Le prix du livre sera de 48 euros pour les souscripteurs qui auront droit en cadeau à deux aquarelles de Jean Coladon, fidèlement reproduites sur papier 200g, format 24,5 x 29 cm,

Soyez nombreux à communiquer votre adresse mél ainsi que celles de vos amis à Colette Coladon : [colette\\_coladon@orange.fr](mailto:colette_coladon@orange.fr)

*N.B. La cotisation annuelle de 15 € peut être aussi adressée à Mme Colette Coladon  
3248 chemin Côte des Lièvres 82200 Moissac  
Merci de lui indiquer aussi votre mél : [colette\\_coladon@orange.fr](mailto:colette_coladon@orange.fr)*